Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2015)
Heft: 73

Artikel: Quatre mains pour un polar mère-fille!
Autor: Bernier, Martine
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-831153

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Quatre mains pour un

Retraitée, la Genevoise Francine Beaume déborde d'activités, dont l'écriture. Elle a rédigé un roman avec sa fille Florence qui, elle, réside en Allemagne!

Francine Beaume, 71 ans, habite à Chênes-Bougeries (GE). Sa fille, Florence, 45 ans, vit à Cologne. Près de 750 kilomètres de distance qui n'ont pas empêché les deux femmes de se lancer, voilà quelques années, dans une aventure commune: écrire un roman à quatre mains. Dans le salon de l'appartement où elle vit avec son mari, Francine, élégante et jolie femme raffinée, bronzée par le généreux soleil estival, raconte son histoire tandis que deux de ses cinq petits-enfants, les jumeaux Hugo et Florian, étouffent les bruits de leurs jeux dans la pièce d'à côté.

Biologiste de formation après avoir débuté ses études par une maturité littéraire, Francine a passé son existence à concilier sa vie professionnelle et son rôle de mère d'une famille de deux enfants. «J'ai toujours beaucoup lu, et écrit de petites choses, comme des carnets de voyage, se souvient-elle. Je n'ai jamais vraiment arrêté de travailler, mais comme j'ai la fibre maternelle très développée, j'ai consacré beaucoup de temps à mes enfants.» Parmi eux, Florence, née en 1970, s'est installée en Allemagne où elle vit avec son mari et ses trois enfants, et où elle enseigne le français. Même éloignées l'une de l'autre, les deux femmes ont une relation très complice. Ferventes lectrices, toutes deux s'envoient les livres qu'elles découvrent et s'amusent à les critiquer, jusqu'au jour où, en 2005, l'envie les prend de se lancer à leur tour dans l'écriture d'un ouvrage commun.

«C'EST L'HISTOIRE D'UNE FEMME...»

L'idée est de créer un polar autour d'un personnage féminin d'une trentaine d'années. C'est ainsi que naît Fleur, jeune femme de son temps au tempérament artistique, qui élève seule son adolescent de fils à Carouge, et qui connaît quelques fins de mois difficiles. Un événement va intervenir dans sa vie qui entraînera toute une série de péripéties, bâtissant la trame d'une intrigue policière. Le tout se déroule au fil de 225 pages écrites en duo en respectant l'alternance dans la rédaction des chapitres. Les personnages et le cours des tribulations sont définis avec précision. Chaque détail s'appuie sur une documentation sérieuse, et les feuillets se noircissent peu à peu...

Mère et fille s'envoient leur travail par mail, puis communiquent par Skype pour se corriger mutuellement. «Ma fille s'appelle Florence, je m'appelle Francine... nous avons signé le roman Florine Beaume, contraction de nos prénoms... en ignorant alors que le prénom existait vraiment. Nous voulions un roman de proximité, facile à lire, pas trop littéraire. La difficulté dans ce genre d'exercice d'écriture à quatre mains est la différence entre les styles. Le mien est un peu ampoulé, un peu compliqué. J'ai dû me forcer à faire simple. Ma fille, elle, utilise des phrases plus courtes, un rythme vif.»

Ce qu'elle ne dit pas, c'est que mère et fille ont en commun une bonne dose d'humour et un esprit piquant qui rendent agréable la découverte de leur livre parsemé de rebondissements.

Au bout d'un an, le point final de *Perte de contrôle* est posé, laissant à Francine Beaume une étrange sensation de vide. L'aventure l'a encore rapprochée de sa fille, et le roman circule parmi la famille et les amis. Il est également soumis à la lecture et à la critique de personnes compétentes jusqu'au jour où les auteures décident de l'envoyer à quelques éditeurs. Plusieurs répondent, et l'un d'eux accepte de le faire paraître contre participation financière, perspective qui ne convainc par ses interlocutrices. Francine referme donc le classeur rouge dans lequel elle a rangé tous ces échanges. Par la suite, elle partagera une autre expérience littéraire avec sa fille et la mai-

«Nous voulions un roman de proximité, facile à lire»

FRANCINE ET FLORENCE BEAUME

DR

polar mère-fille !

Florence (à g.) et sa mère Francine Beaume, une complicité incroyable qu'elles soient ensemble à Genève ou distantes de... 750 km.

son d'édition numérique Edicool, «un peu trop cool pour moi», commente-t-elle en riant.

Mais cette grand-maman de charme, grande fan d'Amélie Nothomb, a pris goût à l'écriture et songe désormais à son prochain challenge. Portée par le soutien inconditionnel de son mari Jacky qu'elle connaît depuis l'adolescence, elle compte relater sous forme de nouvelles la vie de sa mère aujourd'hui décédée, dont l'existence mérite d'être racontée.

Quant à Florence avec qui elle a vécu l'aventure du roman à quatre mains, elle explique que le fait d'être géographiquement éloignées l'une de l'autre n'a pas vraiment troublé leur travail, les poussant à passer beaucoup de temps au téléphone, et plus encore devant l'ordinateur. Pour elle, cette aventure à deux leur a permis de sortir des sujets de conversation typiques entre mère et fille et d'aborder des thèmes nouveaux comme «comment échapper à des personnes malveillantes ou trouver la meilleure cachette dans un chantier».

Elle confie avoir découvert des facettes de la personnalité de Francine qu'elle ignorait: «Dans la vie de tous les jours, maman est une personne très positive et pleine d'empathie. J'ai été surprise de constater qu'elle était aussi capable de décrire d'une façon très réaliste une situation glauque ou une personne détestable. En écrivant, je pensais à la tête qu'elle ferait en lisant le nouveau rebondissement que j'avais imaginé. J'aurais bien aimé être une mouche pour la voir lire le chapitre. Mais j'ai aussi adoré recevoir régulièrement ses mails commençant par Chère co-auteure...»

MARTINE BERNIER

ET VOUS?

Peut-être avez-vous aussi profité de votre retraite pour vous lancer un défi?

Si vous souhaitez qu'on en parle, contactez-nous par écrit à *defis@generations-plus.ch*, ou Générations, R. des Fontenailles 16, 1007 Lausanne.